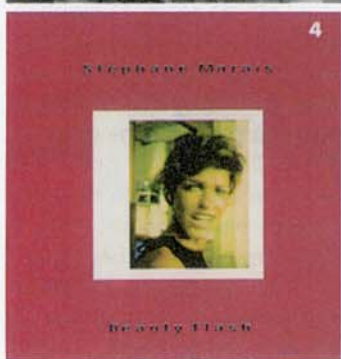
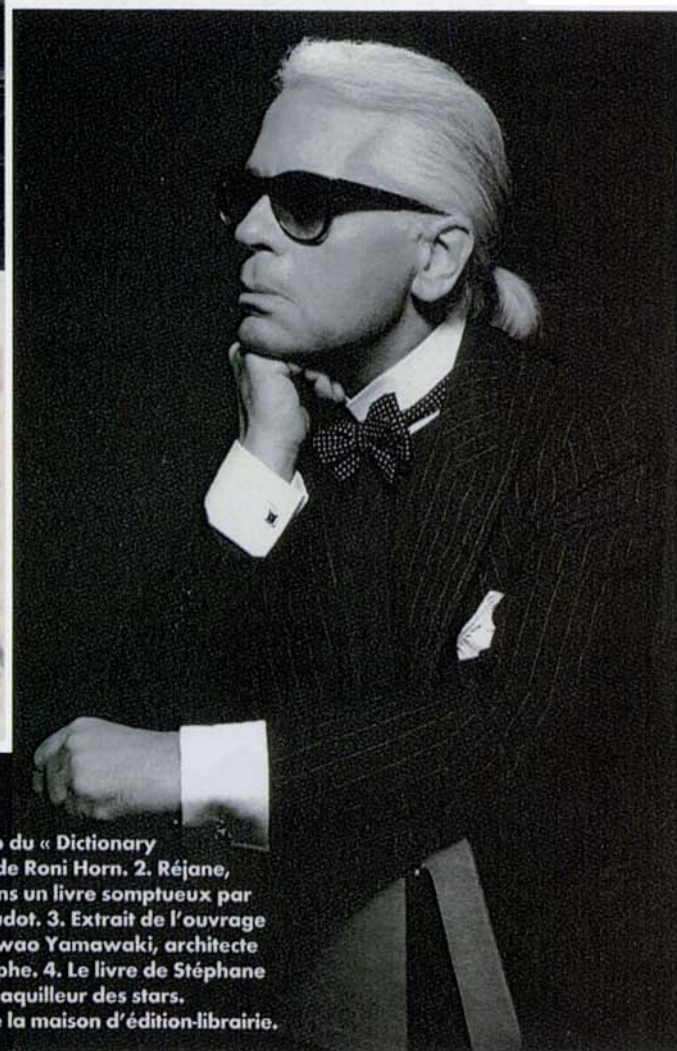


KARL LAGERFELD UNE LIBRAIRIE SUR MESURE

Les livres, il les connaît, il les collectionne et, maintenant, il les vend. Le couturier a ouvert 7L, une librairie qui fait écri-à sa passion. Visite.



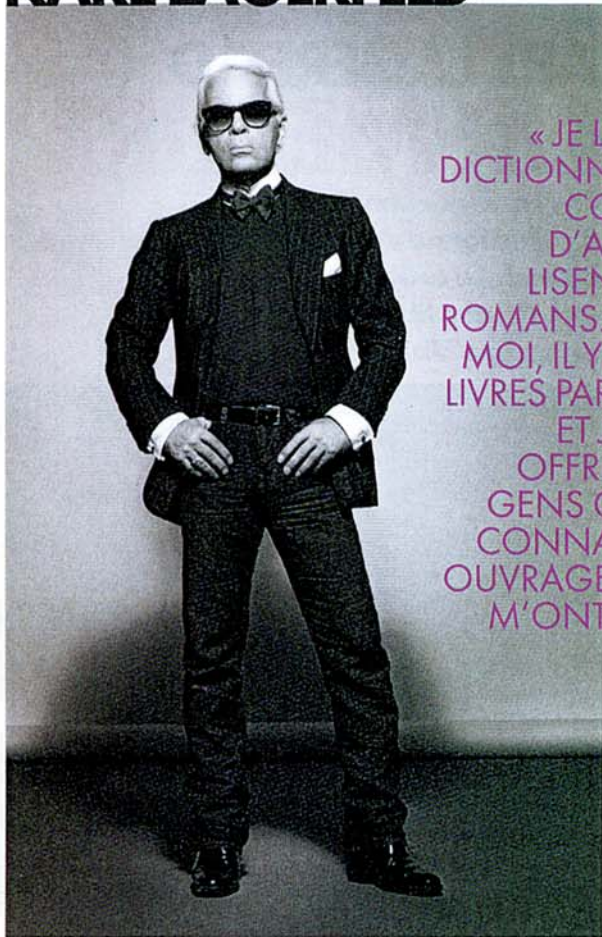
1. Une photo du « Dictionary of Water », de Roni Horn. 2. Réjane, racontée dans un livre somptueux par François Baudot. 3. Extrait de l'ouvrage consacré à Iwao Yamawaki, architecte et photographe. 4. Le livre de Stéphane Marais, le maquilleur des stars. 5. Le logo de la maison d'édition-librairie.



Bien sûr, il n'était pas forcément nécessaire de rencontrer Karl Lagerfeld pour écrire un article sur sa librairie et maison d'édition, 7L, sise au 7, rue de Lille. Mais qui résisterait au plaisir de croiser l'éventail avec King Karl ? Le créateur boulimique a perdu quinze kilos grâce au régime d'un nutritionniste et porte beau. Il a rajeuni de quinze ans et s'habille proportionnellement : jean délavé, boots noirs vernis, blazer bleu croisé, nœud papillon rayé marron et gris sur col blanc cassé. Ça décoiffe. De ce côté, Karl a levé la frange et coupé court le catogan. Le voilà dégagé. Même s'il roule toujours en lunettes fumées. Derrière les carreaux, un regard doux et amusé. Loin des autoportraits figés. « Y en a qui gagnent à être connus, d'autres non. Moi, je préfère la première version. » Pour le reste, Karl est tel qu'on le sait : bien élevé, « surbooké », cultivé, intelligent, généreux, doté d'une mémoire d'éléphant...

En bon papivore, « carnivore de livre », comme il dit, l'apprenti-libraire nous parle avec cet inimitable accent allemand de « La Petite Lotte et le Parapluie vert », un livre qu'il aimerait rééditer et qui l'a beaucoup marqué enfant, avec « Le Petit Roi », livre belge de 1906, « du faux XVIII^e qui me convenait parfaitement ». Car Karl, qui n'a jamais été « dingue de livres d'enfants », collectionne ceux de 1900 à 1930, « les illustrés, principalement ». « Au départ, je voulais devenir illustrateur, mais ma mère m'a dit qu'il était trop tard. » Lagerfeld ne se souvient pas d'où lui vient cette passion ni à quand elle remonte. « Je l'ai toujours eue, je suis né avec. » Accro aux mots et aux images : « Je lis des dictionnaires comme d'autres lisent des romans. » Sa bibliothèque personnelle compte quelque 250 000 ouvrages. Ceux qui ont un jour eu le malheur de passer derrière lui dans un kiosque à journaux en sont pour leurs frais : l'homme dévalise et laisse à son chauffeur le soin de récupérer les paquets. « Chez moi, il y

KARL LAGERFELD



« JE LIS DES
DICTIONNAIRES
COMME
D'AUTRES
LISENT DES
ROMANS. CHEZ
MOI, IL Y A DES
LIVRES PARTOUT.
ET J'AIME
OFFRIR AUX
GENS QUE JE
CONNAIS LES
OUVRAGES QUI
M'ONT PLU. »

a des livres partout, par terre. » Jusque dans la cave de son appartement du 7^e arrondissement, reconvertie en bibliothèque à boulons. « Heureusement, j'ai une mémoire visuelle du rangement incroyable. Hier soir, je cherchais un livre. J'ai dit à mon chauffeur : "Vous allez là : quatrième étagère, troisième cale-pied, à gauche", et ça y était ! Un livre que je n'avais pas touché depuis deux ou trois ans. » Fidèle client de la librairie La Hune, à Saint-Germain-des-Prés, c'est tout naturellement qu'il débauche Hervé Le Masson et Catherine Kujawski, qui sont restés respectivement dix-huit et dix-neuf ans à La Hune, pour monter sa propre librairie. « C'était un de nos meilleurs clients, explique Le Masson. A force, nous connaissions ses goûts. Nous avions l'habitude de mettre des livres de côté pour lui, de faire une présélection, parce qu'il passait toujours en coup de vent. » Car, non content d'acheter des livres pour lui, Karl en offre

presque autant. Pas moins de six bouquins après l'interview, tous édités par 7L. « J'aime que les gens que je connais lisent les mêmes livres que moi. »

Ouverte fin 1999, la Librairie 7L s'est spécialisée dans les photos, le design, l'art contemporain et la poésie. « Mes livres de chevet sont Emilie Dickinson, le poète sud-américain Juaros, Paul Celan, Catherine Pozzi, qu'on va rééditer. » On y trouve, en revanche, peu de livres de mode, afin d'éviter la confusion des genres.

La clientèle est une clientèle de proximité, relativement aisée et habituée, « qui sait ce qu'elle veut ». On y croise aussi beaucoup d'antiquaires du quartier, « qui, sortis de leur spécialité, ne s'intéressent pas à grand-chose ». Des Japonais, des Américains, « des architectes et des designers qui passent régulièrement, deux ou trois fois par an ». Et, tout de même, quelques journalistes de mode « pendant les défilés de haute couture, mais pas ceux du prêt-à-porter ». Il faut dire que la librairie donne dans le sur-mesure, avec certaines pièces à tirage limité qui peuvent atteindre 2 000 F, comme le dernier Bruce Weber, déjà épuisé. Mais on trouve également des livres de poche à 40 F et des revues branchées, françaises ou étrangères. « Puisque nous vendons des livres anglais, allemands, espagnols ou italiens. »

Autre atout du lieu, que Lagerfeld a racheté à Claude Berri pour en faire un studio de photo, en plus de la maison d'édition et de la librairie : on y entre comme dans un moulin et non comme dans une église. Ici, le livre n'est pas sacralisé et, s'il l'est, on accepte volontiers les mécréants. On se balade librement entre le mobilier hollandais du cabinet Droog Design et les rayons, sans craindre le jugement dernier du bibliophile intégriste. Karl communique de son au-delà par fax et ne croit pas à la mort du livre. « Je n'y crois pas parce que ça ne m'arrange pas et puis, franchement, je n'y crois pas. MTV, c'est bien comme papier peint sonore, mais le livre c'est plus charnel. » Et les gamins qui ne lisent plus ? « Il y a gamin et gamin. Et puis, un gamin, ça vieillit. Quand on est jeune, on est toujours un peu crétin. Ce qui nous sauve, c'est qu'on s'en aperçoit après. » King Karl, lui, est adulte depuis qu'il est tout petit.

Marion Ruggieri

ET KARL CRÉA SES LIVRES

« Pour mes livres de photos, j'avais l'habitude de travailler avec l'éditeur allemand Steidl (celui de Günter Grass). Un jour, il m'a dit : "Pourquoi ne ferait-on pas une autre maison d'édition avec ce que vous aimez, vous ?" Et voilà ! Tout ça est imprimé divinement. » A ce jour, Lagerfeld a déjà édité six livres (trois sont à paraître en septembre), normal pour la galerie 7L : l'œuvre complète du poète Alan Seeger, les photos de l'architecte japonais Yamawaki, un superbe album, « The Phenomenal World » (photos David Parker, textes Gerry Badger), le travail du maquilleur star Stéphane Marais, les « taches » de Christopher Wool, et « Réjane », de notre collaborateur François Baudot (photos ci-contre). L'histoire de l'autre Sarah Bernhardt, merveilleusement illustrée grâce à une série de photos prêtées par son arrière-petite-fille... Anne-Marie Périer. Un magnifique album, érudit et grisant, qui ravive le souvenir d'une femme qui incarna mieux que toute autre la Parisienne et la Belle Epoque.

